

EN VOL
POUR LES ANNÉES FOLLES

Mathieu Marciliac

Théâtre
Éditions ThoT

Mathieu Marciliac est auteur de théâtre depuis une trentaine d'années. Il a d'abord été joué dans le sud de la France et à Lyon. Sa première pièce a été publiée aux éditions ThoT en 2000. Il vit actuellement en Ardèche. Il a écrit de nombreux textes pour des adolescents textes qu'il a également mis en scène. Son théâtre rend souvent hommage à des figures féminines oubliées ou méconnues du grand public, qu'il cherche à faire revivre.

Personnages
par ordre d'entrée en scène

LA MÈRE CAUDRON

CHIGNON

RENÉ DUPERRIER

L'INGÉNIEUR N° 1

L'INGÉNIEUR N° 2

RENÉ CAUDRON

ADRIENNE BOLLAND

LOUISE

MARYSE

BLANCHE

TAMARA

LA COMTESSE

LUCIEN BOSSOUTROT

JOSEPH SADI-LECOINTE

MARIE BOLLAND

PORCO ROSSO

CRIEUSES ET CRIEURS DE JOURNAUX

LE CLIENT

LA CLIENTE
GARRON
PATIN
PIERRE CHANTELOUP
EDMOND DE LAËT
JOURNALISTES
ALBERT LONDRES
UN GENDARME
LE MAHARAJAH DE KAPURTHALA
UN MINISTRE ET DES OFFICIELS
LE DIRECTEUR D'HÔTEL
MARIE INÑARTE

PREMIÈRE PARTIE
LA TRAVERSÉE DE LA MANCHE

Scène 1

Un carton de film muet indique : « Plage du Crotoy, août 1919 ». Sur des caisses et sur un hangar, on lit : « Société des Aéroplanes Caudron frères ». Bande-son : charleston, cris de fous et de mouettes, bruits de moteurs d'avions en réparation, puis sonnerie de téléphone. Les entrées en scène se succèdent rapidement.

LA MÈRE CAUDRON, *avec l'accent ch'nord*. — René, les fiches eud'paie, a' sont finites. Faut ta signature avant d'main seize heures!

UNE EMPLOYÉE. — Monsieur Caudron, j'ai un journaliste de Paris au téléphone. Il travaille pour *L'Excelsior*. Il veut une interview. Il a des questions à vous poser au sujet de la mort de Raymonde de Laroche.

RENÉ DUPERRIER. — Patron, j'ai deux touristes qui attendent pour un baptême de l'air.

L'ingénieur n° 1 entre, muni d'une planche à dessin.

L'INGÉNIEUR N° 1. — Monsieur Caudron, je viens d'avoir une idée...

L'INGÉNIEUR N° 2. — Nous venons d'avoir une idée !...

L'INGÉNIEUR N° 1. — ... pour les ailes du prototype...

L'INGÉNIEUR N° 2. — ... les ailes supérieures...

L'INGÉNIEUR N° 1. — ... à la place des haubans...

L'INGÉNIEUR N° 2. — ... on pourrait mettre des ailerons.

Brusque silence. Tous font les statues. René s'avance dans la lumière.

RENÉ. — Je m'appelle René Caudron.

Je suis passionné d'aviation.

Il y a 10 ans – c'était avant la guerre, au printemps de 1909 –,
avec mon frère,

Nous avons fait décoller notre premier planeur.

C'était une jument qui le tirait.

J'étais aux commandes et Gaston, mon frère, dirigeait l'animal.

Luciole.

La jument s'appelait Luciole.

J'avais 25 ans à l'époque, et mon frère 27.

Mon pauvre frère...

L'année suivante, nous avons eu l'idée de fonder une entreprise :
les Aéroplanes Caudron frères.

Changement d'éclairage et de ton. René quitte ses souvenirs et redevient le patron. À chaque nom qu'il appelle, la personne désignée s'approche de lui.

Maman, je passerai demain à quinze heures pour les signatures.

Chignon, si le journaliste s'appelle Albert Londres,

Dites-lui que je n'ai pas le temps pour une interview,

Que c'est un regrettable accident

Mais que la baronne n'était pas aux commandes.

Et prévenez-moi si vous recevez des candidatures d'élèves pilotes.

Duperrier! File à la plage avertir Patin et Garron qu'ils ont deux clients.

Départ d'ici, virage au Touquet, je leur donne une heure pour l'aller-retour.

Cent francs par client.

Vous deux, dans mon bureau immédiatement!